

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON réunies
et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE

SIÈGE SOCIAL A LYON . 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

LIBRAIRIE DES FACULTÉS

JOANNÈS DESVIGNE & C^{IE}

LIBRAIRES-ÉDITEURS

36 à 42, passage de l'Hôtel-Dieu, LYON

Tél. : FRANKLIN 03-85

Maison fondée en 1872

R. C. : Lyon B 3027

OUVRAGES SCIENTIFIQUES EN FRANÇAIS
ANGLAIS, ALLEMAND

VENTE DE COLLECTIONS A TEMPÉRAMENT

TOUT POUR L'ENSEIGNEMENT

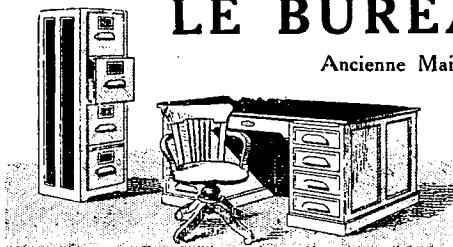
2, rue de la Bourse, LYON

R. C. : Lyon B 9284 — Compte Chèque Postal 577-20

FOURNITURES DE LIVRES, CAHIERS, MATÉRIEL SCOLAIRE
POUR L'ENSEIGNEMENT A TOUS LES DEGRÉS

LE BUREAU MODERNE

Ancienne Maison PACALLET-NOYER



CLASSEMENT - ORGANISATION

Fichiers "ACMÉ VISIBLE"

PAPETERIE - IMPRESSIONS

STOCKS IMPORTANTS - PRIX RÉDUITS

Tél. : Burdeau 19-69 1, rue du Bât-d'Argent - LYON Tél. : Burdeau 19-69

LIBRAIRIE FLAMMARION

19, place Bellecour, et 1, place Antonin-Poncet

Téléphone :

LYON

Comptes Chèques Postaux

FRANKLIN 40-31

ENTRÉE LIBRE

LYON 142-56

LE PLUS VASTE ASSORTIMENT DE LIBRAIRIE GÉNÉRALE
RAYON SPÉCIAL DE LIVRES DE SCIENCES

HENRI PETER

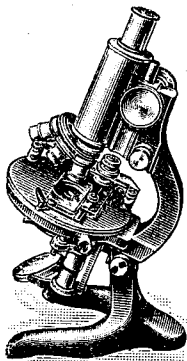
LYON — 2, place Bellecour — LYON

Téléphone : Franklin 38-86

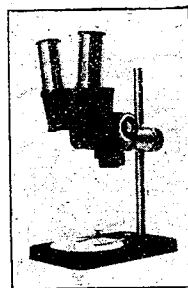
OPTIQUE
SCIENTIFIQUE

A. ROCHET, Ingénieur E. C. L.

OPTIQUE
MÉDICALE



MICROSCOPES - MICROTOMES
LOUPES BINOCULAIRES A GRAND CHAMP
ET FORT GROSSISSEMENT
LOUPÉS DE TOUS GENRES
TROUSSES DE DISSECTION
BAROMÈTRES - ALTIMÈTRES
THERMOMÈTRES - BOUSSOLES
JUMELLES
INSTRUMENTS DE TOPOGRAPHIE ET D'ARPENTAGE
APPAREILS DE PHOTOGRAPHIE



Représentant de la SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES INSTRUMENTS D'OPTIQUE

Société Industrielle de Fournitures de Verrerie et de Matériel de Laboratoires

Anciens Etablissements LEUNE

SIÈGE SOCIAL : 28^{bis}, rue du Cardinal-Lemoine, PARIS

SUCCURSALE DE LYON : 20, rue d'Enghien

Téléphone : FRANKLIN 11-14

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR LABORATOIRES DE CHIMIE, BACTÉRIOLOGIE, ETC.

LIBRAIRIE DE L'ARCHEVÊCHÉ

3, avenue de la Bibliothèque, LYON. — Tél. Fr. 29-58

IMAGES - PIÉTÉ - ROMANS - PAPETERIE

Numérisation Société linnéenne de Lyon

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

Secrétaire général : M. le Dr BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe; Trésorier : M. J. JACQUET, 8, rue Servient

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises	10 francs
		Etranger.. . . .	15 —

2.475 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 6 Février, à 20 h 30

(Par exception, le premier Mardi du mois, le deuxième étant le Mardi-Gras)

1^o Vote pour l'admission des candidats présentés le 9 janvier 1934.2^o Présentation de :

M. Mercier (André), 18, boulevard Jean-Jaurès, Boulogne-Billancourt (Seine), parrains MM. Jacquet et Bonnamour. — M. Vogel (Joseph), ingénieur-chimiste, 41, place des Promenades, Roanne (Loire), parrains MM. Decore et Larue. — M. Genin (André), avocat, 87 bis, rue de Charenton, Paris (12^e); *Minéralogie, Lépidoptères*, parrains MM. Riel et Jacquet. — M^{me} Pulvin, 2, rue de Mirbel, Paris (5^e), parrains MM. Jacquet et Bonnamour. — M. Buisson (R.), La Touche, par Mesland (Loir-et-Cher), *Mycologie, Entomologie générale*, parrains MM. Riel et Jacquet. — M. Veyret (Paul), rue Lavene, La Garde (Var), *Coléoptères sp. Haliicidae*, parrains MM. Riel et Jacquet. — M. Hervé-Bazin (Jacques), juge d'instruction, Laval (Mayenne), *Diptères sp. Syrphides*, parrains MM. Riel et Jacquet. — M. Balazite (Jean), étudiant en médecine, 10, rue de la Motte-Picquet, Paris (15^e), *Biologie sp. des Coléoptères, Staphylinoides, Carabides et Lamellicornes*, parrains MM. Riel et Jacquet. — M. Monteil (G.), officier en retraite, Villa Caro-Nostro, chemin de la Passerelle, Saint-Sylvestre, Nice (Alpes-Maritimes), *Histologie et Cytologie animale et végétale*, parrains MM. Jacquet et Bonnamour. — M. Pallandre, horticulteur, Saint-Martin-en-Coailleux, près Saint-Chamond (Loire), parrains MM. Peter et Jossierand. — M. Chavaune, rue F.-Deboulaz, 22, Thonon-les-Bains

GROUPE DE ROANNE

Dimanche 18 février, à 14 h. 30, Immeuble municipal, 18, rue de Cadore, quatrième conférence sur le problème des sourciers. Elle sera faite par M. Claudius Roux, docteur ès sciences, conservateur-adjoint de la Bibliothèque de la Ville de Lyon, qui traitera le sujet suivant :

Un problème de psycho-physiologie : le procès des sourciers. Téléesthésie et non Radiesthésie.

L'ancienne caserne Werlé doit être transformée incessamment en Hôtel des Sociétés. Le Bureau a renouvelé sa demande auprès de M. le Maire de Roanne pour que deux salles soient mises à l'usage propre du groupe pour l'installation de ses collections et de celles qui lui ont été promises. La Municipalité examinera cette demande avec la plus bienveillante attention (Lettre du Maire de Roanne du 13 janvier).

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION BOTANIQUE

Séance du 8 Janvier 1934

M^{lle} BEAUVÉRIE, *Le « Cicendia pusilla » dans les Dombes.*

Cet important travail paraîtra *in extenso* dans nos prochaines *Annales*.

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 18 Décembre 1933

Un appareil à projections de construction facile

Par M. DUROUSSAY

La lanterne magique, inventée vers 1650, par le père KIRCHER, se composait d'une source lumineuse placée au foyer d'un réflecteur concave ; les rayons réfléchis par celui-ci étaient concentrés par une lentille-condensateur sur l'image à projeter, peinte sur verre, et une lentille-objectif amplifiait cette image dans un écran.

Les appareils à projections modernes dérivent du même principe, à cela près que la source lumineuse est électrique alors qu'elle n'était qu'une simple chandelle, et que les systèmes condensateur et objectif sont formés d'une combinaison de lentilles destinée à corriger certaines déformations optiques.

Dans le petit appareil présenté, le système condensateur a été supprimé, ce qui donne une plus grande simplicité de construction et de mise au point. Malgré cela, les résultats obtenus sont satisfaisants pour un amateur,

Bien qu'il soit très simple, pour que vous le voyiez tous commodément, nous vous le présentons en éléments séparés, mis en place instantanément sur une planchette,

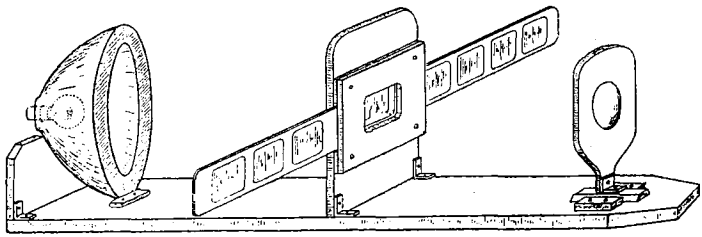
Comme naturellement il doit fonctionner fermé, afin que l'écran ne soit pas éclairé directement par la source lumineuse, vous pouvez faire le montage définitif dans une caisse en tôle ou en bois, de la forme qu'il vous plaira,

ce qui est à la portée de tout le monde. Celui-ci fonctionnera simplement recouvert d'un carton.

Voici quelques détails qui vous faciliteront sa construction.

RÉFLECTEUR. — Comme vous le voyez, c'est un vieux réflecteur de phare d'auto ; inutile qu'il soit neuf ou brillamment argenté. Celui-ci était oxydé et a simplement été nettoyé et poli. La seule précaution à prendre, si vous voulez qu'il se conserve brillant, c'est de le fermer avec un verre comme un phare ordinaire. A l'air libre il se ternirait et perdrait sa luminosité.

Vous trouverez ces réflecteurs chez les garagistes et réparateurs de phares



La lanterne comporte normalement une enveloppe cache-lumière qui recouvre le tout et qui a été enlevée dans le dessin ci-dessus pour permettre de voir la disposition des éléments. De gauche à droite : source lumineuse et réflecteur muni de son diaphragme annulaire ; passe-vue ; porte-lentille monté sur coulisseau pour la mise au point.

qui vous les couperont au diamètre de 15 centimètres environ et vous les poliront pour une somme modeste. Ils vous fourniront également la douille porte-lampe qui doit coulisser et pouvoir se fixer au point voulu.

ECLAIRAGE. — La source d'éclairage peut être soit un accumulateur, soit le secteur.

L'emploi de l'accumulateur est à conseiller pour celui qui possède un poste de T. S. F. fonctionnant avec cet appareil. Sa batterie de chauffage fera très bien l'affaire.

Comme lampe, il emploiera une lampe ordinaire de phare d'auto, fonctionnant sous 6 volts, bien entendu. Ces lampes ont un filament presque punctiforme ce qui facilite la mise au point et donne une image meilleure. C'est d'ailleurs pourquoi nous l'employons ici.

Avec ce système d'éclairage on peut atteindre une projection suffisamment nette et claire ayant 2 m. \times 1 m. 50.

Le secteur est plus pratique en ce sens qu'il supprime l'accumulateur. Dans ce cas, il faut employer une lampe de préférence dépolie, de 40 watts, à ampoule petite et ronde, à culot court et faible rebord, ce qui donne la faculté d'enfoncer jusqu'au verre la lampe dans le réflecteur, si besoin est pour la mise au point. Ces lampes sont d'ailleurs vendues dans le commerce. Elles permettent d'obtenir une image satisfaisante de 1 m. 25 à 1 m. 50 \times 1 m. 25.

En *diaphragme*, c'est-à-dire en collant sur la vitre du phare, un anneau de papier noir, on élimine les rayons divergents et on obtient sur secteur des résultats au moins aussi bons qu'avec des accumulateurs. C'est en somme le procédé le plus recommandable.

PORTE-IMAGES. — Le porte-images peut être soit en tôle, soit formé de deux planchettes (du contreplaqué, par exemple), fixées bien perpendiculairement à l'axe de projection et maintenues légèrement écartées, de manière à faire glisser entre elles à frottement doux, mais sans flottement, la bande de dessins. Pour éviter de rayer ces dessins on peut garnir de tissus les faces en regard des planchettes.

Toujours dans l'axe de projection, on percera une ouverture ayant les dimensions du dessin. Ces dimensions ont une importance essentielle. Alors que dans un appareil ayant un système condensateur le dessin peut avoir des dimensions assez grandes, ici, il ne faut pas dépasser 5×4 centimètres.

DESSINS. — Les dessins se font sur des bandes transparentes qui peuvent en comporter une dizaine.

La dimension maximum, 5×4 centimètres, peut paraître trop faible pour faire des vues détaillées ; cependant, avec un peu d'habitude, on s'en tire très bien.

Pour la technique des dessins et les matériaux employés, nous n'en dirons rien, n'ayant rien à ajouter à la belle causerie de M. BATTETTA, faite en mars dernier, sur les « Projections macroscopiques et microscopiques sans le secours de la Photographie. » Un résumé est d'ailleurs paru dans le *Bulletin* (1933, n° 7, p. 105).

Nous avons utilisé des bandes de celluloid que nous nous trouvions d'avoir sous la main. Le résultat est bon, mais cette matière est à proscrire à cause de son inflammabilité. On peut se servir de rhodoïde. La plume est une plume à dessin et l'encre est l'encre de Chine.

LENTILLE OBJECTIF. — La lentille objectif sera une simple loupe de diamètre minimum, 40 millimètres, placée toujours bien dans l'axe de projection. Plus cette loupe sera puissante, plus l'image sera amplifiée. La puissance d'une loupe se mesurant en dioptries, le chiffre de 6 à 8 dioptries est un chiffre optimum.

Chacun de vous possède une ou deux vieilles loupes, qu'il pourra essayer ; s'il n'obtient pas satisfaction, il trouvera chez les opticiens des verres à bord bruts, diamètre 45 millimètres, de puissance voulue. Si vous ne désirez pas une grande amplification, pour 3 ou 4 francs vous trouverez chez les marchands de vélos des lentilles de lanternes qui doivent faire 4 à 5 dioptries environ.

Pour permettre de parfaire éventuellement la mise au point, cette loupe sera montée de façon à pouvoir se déplacer de 2 ou 3 centimètres suivant l'axe de projection. A vrai dire, cette disposition, tout en étant à conseiller, n'est pas absolument nécessaire, car la mise au point faite une fois pour toutes, reste bonne sans correction pour n'importe quelle distance de l'écran.

MISE AU POINT. — Pour la mise au point, il n'est guère possible de donner d'indications précises, sinon celle de procéder par tâtonnement. Le réflecteur étant fixe, vous faites varier les positions respectives du porte-images et de la lentille objectif, tout en enfonçant plus ou moins la lampe, jusqu'à obtention sur l'écran de la plus grande netteté et du meilleur éclairage.

Et surtout n'oubliez pas d'allumer la lanterne !

Ce réglage se fait l'appareil étant monté de façon provisoire et ce n'est que lorsque les positions respectives sont bien repérées que vous montez définitivement.

PRIX DE REVIENT. — Il est relativement peu élevé, surtout si l'on tient compte que la caisse peut être faite sans grande difficulté par l'amateur. Il faut compter :

Réflecteur, douille (y compris polissage) . . .	12	francs
Verre fermant le réflecteur.	2	—
Lampe.	6	—
Lentille objectif.	8	—

Soit une trentaine de francs environ, ce qui fait loin du prix d'un appareil à projections, même modeste, acheté dans le commerce.

Eh vous aurez toujours le plaisir de l'avoir fait vous-même !

* * *

L'appareil construit par M. DUROUSSAY est d'une réalisation si simple qu'il nous a paru devoir intéresser nos collègues. Nous avons donc prié M. DUROUSSAY de donner à notre *Bulletin* toute la partie de sa causerie où il expose la construction de sa lanterne.

Nous avons surtout pensé, en lui demandant ce texte, à tous ceux de nos membres qui ont la charge d'instruire et d'amuser la jeunesse. Un tel appareil, en effet, pourrait être utilisé de bien des manières dans des cercles, patronages, etc., sans compter que sa construction serait déjà, à elle seule, une excellente leçon de choses pour des écoliers.

M. DUROUSSAY avait illustré sa causerie de plus de 100 dessins exécutés par lui-même et représentant, avec une grande finesse, les généralités organographiques des diverses branches de l'Histoire naturelle.

A citer, une série de légendes faisant justice, chacune en une phrase brève, des divers préjugés populaires relatifs à la comestibilité des champignons (préjugé des limaces, de la pièce d'argent, etc.). La série se terminait par la question : « Où conduisent ces préjugés ? » Un dernier dessin donnait la réponse en montrant la porte d'un cimetière ouverte large, large...

Il y aura un bon parti à tirer de ces amusants croquis : ils seront reproduits en grand format et placés contre les murs dans nos expositions mycologiques, pour y faire l'éducation du public.

M. J.

Présentation d'espèces

Une température de moins 18 degrés réduit la présentation à une seule espèce, arrivée de Beyrouth, par avion, le matin même, dans un état de fraîcheur remarquable et expédiée par notre collègue M. THIÉBAUT. Il s'agit de *Scleroderma vulgare*, espèce plus que banale en France, mais qu'il convient de citer pour préciser un point de son aire de dispersion extra-européenne. M. THIÉBAUT la récolte fréquemment dans les sables des environs de Beyrouth.

Séance du 15 Janvier 1934

L'année mycologique 1933 dans la région lyonnaise

Par M. Marcel JOSSEMAND

Nous voudrions donner, ci-dessous, un aperçu de l'activité de la Section Mycologique au cours de l'année 1933.

Nos dix *séances mensuelles* comportèrent onze communications. Elles furent suivies par une assistance de plus en plus nombreuse (au delà de 100 personnes à la réunion du 20 novembre, chiffre jamais atteint croyons-nous).

Onze *excursions publiques* furent dirigées dans la campagne circum-lyon-